

Dominique Potier
Député de Meurthe-et-Moselle

Conférence de mise en œuvre sur l'économie circulaire et les déchets

Gardanne, le 16 décembre 2013

Économie circulaire : 3 idées pour ne pas tourner en rond !

Merci à notre Ministre Philippe Martin pour cette parole tenue, d'une conférence "des solutions" promise à l'issue de la conférence environnementale mais surtout pour le fait que, pour la première fois, un gouvernement fait de l'économie circulaire une politique publique.

Au nom du groupe d'études que je préside, et en complicité avec mon collègue François-Michel Lambert, je veux simplement exprimer trois idées transversales aux ateliers qui nous rassemblent, trois idées neuves pour éviter de tourner en rond.

1- Des contrats cycliques comme alternative à deux impasses

Le "tout marché" comme ou le "tout régulation" sont des illusions. Chacun mesure les effets de la volatilité du cours des matières premières et la différence de traitement entre les produits en tension et les autres.

Pourquoi ne pas inventer un mécanisme d'intervention souple pour atténuer les fluctuations dans le temps - pour un produit donné comme entre familles de matière - un mécanisme susceptible de corriger les effets du marché sans en perdre le bénéfice ? Il permettrait de sécuriser les approvisionnements mais aussi les investissements utiles à la mutation souhaitée.

2- Faire sauter les verrous technologiques ...et culturels.

La question des polymères est centrale avec deux réponses possibles : limiter l'usage de certains plastiques ou réussir à les recycler tous. L'enjeu du BTP est largement partagé et nous avançons à grand pas sur ce "chantier".

Je me permets d'insister sur les déchets alimentaires pour lesquels le verrou sanitaire doit être revisité. A la veille d'une réforme fiscale systémique, osons

l'hypothèse d'un crédit impôt recherche-développement pour partie ciblé sur les efforts d'éco-conception.

Enfin, et ce serait une révolution culturelle, imaginons un étiquetage des produits précisant leur durée d'utilisation.

3- Adopter des principes de saine économie

L'exemple de l'agriculture révèle comment une forme d'économie circulaire - les systèmes de polyculture-élevage - génère naturellement des flux écologiques par l'autonomie fourragère, l'économie d'intrants et le recyclage des effluents. Cet exemple met malheureusement en évidence comment de mauvais accords transatlantiques sur les protéines couplés à des aides mal ciblées dans la PAC peuvent ruiner ce cercle vertueux.

Défendre une économie saine c'est avant tout faire vérité des coûts carbone et des autres biens communs qui impactent la production mais pas toujours le prix.

La même logique prévaut pour le coût social. Nous ne pouvons nous résigner à un modèle économique qui verrait nos déchets massivement dirigés vers des ports orientaux pour revenir sous forme manufacturées.

A quel prix humain les matières secondaires font-elles le tour de la planète ? Nos propositions de loi pour un devoir de vigilance des multinationales vont dans le sens d'une mondialisation plus équilibrée.

Alors l'économie circulaire, nouvel eldorado ? Non mais à coup sûr une solide contribution à un récit social et écologique crédible !

Bon sens, innovation et coopération sont les clés du futur et nous inspirent trois attitudes :

Soyons pragmatiques : si une vision holistique est fondatrice, prenons garde de ne pas générer une démarche trop complexe à force d'être à visée globale, incluant toutes les parties prenantes, avec des indicateurs parfaits... L'intelligence de l'ensemble doit permettre de cibler les actions leviers. Dans toute action "la première heure" permet de résoudre 75% du problème. Il faut autant d'énergie pour résoudre le quart restant : avant de penser cette deuxième étape commençons par agir la première heure.

Ne soyons pas conservateurs. L'exemple du programme ECOPHYTO dont je préside le comité de surveillance m'a appris que les consommateurs citoyens bousculent parfois le rythme lent des négociations entre production et écologie: la société va parfois plus vite que les décideurs qui sont en charge d'arbitrer !

Veillons à promouvoir une démarche inclusive au nom même du pacte républicain : pas de produits jetables pour consommateurs "low cost" et des produits à haute valeur environnementale pour biens pensants et bien portants. Jouons au contraire le sens de l'économie de ceux pour qui gaspiller est un luxe inaccessible : l'économie circulaire n'est pas une niche mais une façon commune d'être responsable de nos ressources. Elle suppose la redécouverte des deux sens du mot "prospérité" telle que nous y invite Dominique Méda, un nouvel équilibre entre être et avoir pour le siècle qui vient.

Dit autrement, la transition écologique s'appuiera sur les forces créatrices qui en feront un des pans de la reconquête industrielle mais elle passera aussi par de nouveaux styles de vie : elle sera sociale ou elle ne sera pas.

Fernand Braudel est d'origine lorraine. C'est l'homme de l'Histoire au long cours. Par son œuvre majeure "Méditerranée" que je me plais à citer aujourd'hui à Marseille il a démontré à nombre de géographes et d'économistes que les sociétés les plus résistantes - ou les plus résilientes - ont en commun d'avoir un pied dans un "système" local productif dense et l'autre dans l'économie-monde. Fabriquer un "écosystème" prospère par et pour l'économie circulaire est le sens même des travaux qui nous rassemblent.